

A. Les caractéristiques physiques de la nouvelle pièce d'un dollar

La forme de la pièce doit tenir compte des exigences de deux groupes: le grand public et les machines. La taille, le poids, la couleur ainsi que les propriétés mécaniques et chimiques de la pièce sont très importants. Le Comité est tout à fait conscient de la compétence de la Monnaie royale canadienne non seulement en ce qui a trait à la pièce d'un dollar proposée, mais également à toute la gamme des pièces de monnaie canadiennes en circulation. La réputation d'excellence du Canada dans ce domaine n'est plus à faire. À titre de plus grand producteur mondial de nickel, le Canada est l'un des rares pays à utiliser ce métal pour la fabrication de la plupart de ses pièces durables ne ternissant pas. Le Comité souhaite que la nouvelle pièce d'un dollar maintienne cette réputation d'excellence.

La nouvelle pièce devrait être légèrement plus grosse et plus lourde que la pièce de 25 cents. La Monnaie royale canadienne a proposé une pièce de 7 grammes, d'un diamètre de 26,5 millimètres. L'épaisseur de la pièce frappée serait tout au plus de 2,0 mm. Pour établir une comparaison, la pièce de 25 cents pèse 5 grammes et a un diamètre de 23,88 mm. Tous les témoins qui ont comparu devant le Comité ont semblé favorables aux caractéristiques proposées. La nouvelle pièce d'un dollar satisfait aux exigences des exploitants de machines distributrices puisqu'elle est compatible avec le matériel utilisé à l'heure actuelle. Les associations pour les aveugles ont également exprimé leur satisfaction à l'égard d'une pièce à plusieurs côtés, qui serait ainsi beaucoup plus facile à distinguer des autres pièces. Enfin, les membres du Comité sont généralement d'avis que la légèreté et la petite taille de la pièce proposée devraient recueillir la faveur du grand public dont la plus grande crainte à l'égard de la mise en circulation d'une nouvelle pièce réside dans le désagrément d'avoir à transporter sur soi de lourdes pièces.

La pièce proposée serait d'un jaune d'or. Il semblerait qu'on associe à la couleur or une plus grande valeur. De plus, comme la pièce pourrait être facilement distinguée des autres, il n'y aurait pas de confusion pour les personnes qui n'ont pas une bonne vue ou pour les transactions effectuées sous un faible éclairage. L'expérience d'autres pays est instructive à cet égard. Les pays comme la France, la Grande-Bretagne et l'Australie, où la mise en circulation d'une pièce de monnaie de valeur élevée a été un succès, ont choisi une couleur différente de celle des autres pièces. D'autre part, l'échec de la pièce Susan B. Anthony frappée aux États-Unis s'explique en partie par la ressemblance de la nouvelle pièce avec celle de 25 cents. Le coût de production d'une pièce jaune d'or est toutefois plus élevé que celui d'une pièce en nickel blanc. Le Comité est d'avis que ce coût plus élevé est compensé par le fait que la pièce est facile à distinguer, argument que l'on pourra faire valoir pour inciter le public à l'accepter.

Les propriétés mécaniques et chimiques sont importantes si l'on veut produire une pièce qui durera de nombreuses années et qui ne sera pas la cible des faussaires. Il est prouvé qu'une pièce de nickel pur répond bien à ces critères. Le nickel s'est révélé le meilleur métal pour le monnayage, alliant presque parfaitement faible coût et durabilité. La contrefaçon de pièces faites de nickel pur est très difficile à réaliser étant donné que ses caractéristiques magnétiques facilitent le repérage électronique.

Le nickel est un métal blanc. Pour répondre à la demande d'une pièce jaune d'or, deux entreprises canadiennes ont mis au point de nouvelles techniques de fabrication d'une nouvelle pièce de couleur jaune à base de nickel pur. Il sera question plus loin des avantages et des inconvénients des deux procédés. En ce qui concerne leur contenu en nickel, les deux pro-